

Rozenn, un p'tit bateau qui va sur l'eau!

Enfin, tous au bord de la mer! **Nonosse** leur en avait tant parlé de son voyage avec **Yang-Zho** et **Clownifant**, il y a déjà si longtemps...



Ils frétilent, impatients de voir enfin la mer, mais... l'air marin donne un bon appétit, n'est-ce-pas? Il faut y remédier!

Aussi **Nonosse**, **Tibia** et **Savonrose** s'empressent-ils de piller la corbeille de viennoiseries qu'on vient de leur mettre sur la table.

Destinée à quelqu'un d'autre? Pas à eux? Il ne peut s'agir que d'une erreur!

Et il y a sûrement encore des corbeilles et des corbeilles bien remplies dans la cuisine de l'hôtel.

Quant à **Rozenn** et **Peluchon**, ils n'avaient qu'à se lever plus tôt.

Inutile d'attendre qu'ils aient terminé leur toilette, les trois compères filent sur la plage.

Ce n'est pas une plage toute en sable, toute plate, toute ennuyeuse. Bien plutôt un dédale de rochers, petites flaques, bandes de sable et beaucoup, beaucoup de coquillages...

Nonosse se laisse tomber avec des jappements de plaisir dans SA piscine personnelle.

Tibia hésite... patauger dans une flaque, la plus sale et boueuse possible, oui, cela, il adore. Mais ici l'eau est toute propre et elle a une odeur, pas désagréable du tout et pourtant inconnue.

En se secouant et faisant tourbillonner ses oreilles dans tous les sens pour mieux les sécher, **Nonosse** l'asperge copieusement.



Tibia ne résiste plus et se laisse glisser avec un plouf tonitruant et de grandes gerbes d'eau.

Savonrose se jette de côté avec de petits cris effarouchés. Lui, l'eau, il ne l'aime qu'en symbiose avec un savon parfumé. Et pourtant, il aimerait bien aller non pas dans l'eau, mais sur l'eau, sans se mouiller.

Consultés, **Nonosse** et **Tibia** réfléchissent au problème. Il faudrait un bateau, un petit, un tout petit, qui flotte sur l'eau et où ils restent bien au sec.

Aussi reviennent-ils en courant vers l'hôtel où **Rozenn** et **Peluchon** se délectent avec une corbeille de viennoiseries qui n'avait pas encore été prise d'assaut. Dans les hôtels il y a toujours des clients qui se lèvent très, très tard. Ils n'ont qu'à se mettre directement à table pour le déjeuner.

-**Rozenn**, il nous faut un bateau! Impérativement!”

-“Doucement, doucement! Pourquoi un bateau?”

-**Savonrose** ne veut pas se mouiller **dans** l'eau, il voudrait aller **sur** l'eau. Dans un bateau et... nous aussi...”

-“Les bateaux-jouets pour les enfants? Trop petits pour nous. Et les “vrais” bateaux, trop grands pour nous.”

Les trois compères fondent en larmes. **Peluchon**, se délectant de son croissant, n'avait pas encore pris part à la discussion. Mais la dernière bouchée – hélas! – avalée, il s'efforce de résoudre le problème.

-“Ce “bateau”, ce n'est pas pour faire de la voile? Ou traverser l'Atlantique? Simplement pour se promener sur l'eau sans se mouiller? Quelque chose qui flotte, ne laisse pas passer l'eau, suffisamment grand pour s'y asseoir, avec un dossier pour ne pas y tomber, dans l'eau...”

Rozenn l'interrompt:

- “Il doit bien se trouver quelque chose dans ce genre à l'hôtel. Dans la cuisine ou à la cave.”

Et elle fonce vers la cuisine avec **Nonosse**, **Tibia** et **Savonrose** dans son sillage, **Peluchon** assurant les arrières.

Rien dans la cuisine. Mais dans la cave une cuvette ronde en plastique. Evidemment si elle avait été ovale avec un avant en pointe et l'arrière arrondi, ce serait autrement plus chic! Elle fera l'affaire.

Le transport s'avère difficile. La cuvette est trop large, trop lourde pour qu'un seul puisse la porter. Même en unissant leurs forces, **Rozenn** et **Peluchon** ne peuvent la traîner. **Nonosse** propose en vain de la porter sur sa tête avec **Tibia** et **Savonrose**. Elle risquerait de basculer.

Cela donne une idée à **Rozenn** et **Peluchon**: ils retournent la cuvette, la placent délicatement sur la tête des trois compères et en saisissent les rebords chacun de leur côté. Le transport est pénible, la cuvette manque plusieurs fois de basculer et d'étouffer les trois petits.

Rozenn et **Peluchon** trébuchent et pensent à abandonner....

Enfin, la voilà la plage!



Un gouffre bordé par ces rochers bleus de moules, un lac tranquille avec un passage sous une arche rocheuse vers la mer, la vraie...

Euh... Les vagues, elles moussent tout de même un peu trop!

Il fait de plus en plus chaud et puis rester coincé dans cette petite cuvette perd vite de son charme. La cuvette, ils l'abandonnent sur le sable. Il se trouvera bien quelqu'un pour la ramener à l'hôtel... ou ailleurs!

Nonosse et **Tibia** se précipitent dans les ondes, éclaboussant tout ce qui se trouve à leur portée. **Peluchon** les rejoint, l'eau, il aime cela et y jouer, encore plus. Il ne manque qu'un ballon.

Pas de ballon? **Savonrose** le remplacera! Avant qu'il n'ait le temps de réaliser, ils viennent le chercher. Non, ils ne veulent pas le jeter à l'eau mais se le lancer de l'un à l'autre. Et celui qui le laissera tomber aura un mauvais point!

Une volée un peu trop musclée de **Peluchon** et **Savonrose** tombe dans une grande gerbe d'eau. Il veut violemment protester mais... finalement c'est très agréable cette eau. Et ils jouent maintenant à quatre.

Rozenn a choisi un coin plus tranquille, nage avec élégance, savourant la douceur de l'eau, le parfum de la mer, le soleil.



Pour se sécher, elle s'installe à l'ombre contre un rocher. Avec une fourrure si blanche, il faut être prudent.

Peluchon n'a évidemment pas ce problème mais vient volontiers la rejoindre.



Nonosse et **Tibia** prennent les rochers d'assaut. Qui arrivera le premier tout en haut? **Savonrose** s'y essaie mais n'a pas la souplesse d'un chiot.

Il ferait bien de ne pas rester ainsi au soleil. Les deux autres ont une peau foncée et un cuir beaucoup plus résistant. Pas aussi tendre que lui. Gare au coup de soleil!



Il fait soif. Très soif. En passant sur le port, ils se glissent dans un café où est servi de l'eau fraîche mais aussi ce liquide jaune qui est si bon...



et fait si vite tourner la tête...

Hélas! Ils vont repartir le lendemain, loin de la plage, loin de la mer. Ils voudraient tant rester!

Un dernier adieu, le soir sur la grève.

Pour pouvoir s'asseoir plus confortablement, ils trainent deux paquets de biscuits qui serviront de dossier.

La plage est libre de ces touristes qui font tant de bruit et laissent tant de saletés.

On n'entend que le chant de la mer.

Le soleil descend peu à peu, la lumière s'adoucit.

Ils rêvent.



Il va falloir rentrer.

Ce n'est pas sans soupirs qu'ils se décident enfin à se lever. **Rozenn** ne peut plus retenir ses larmes...

Un chœur de protestations:

- "**Rozenn**, ne pleure pas! Tu vas mouiller les biscuits, ils ne seront plus croustillants. Nous les avons justement emmenés comme consolation!"